

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

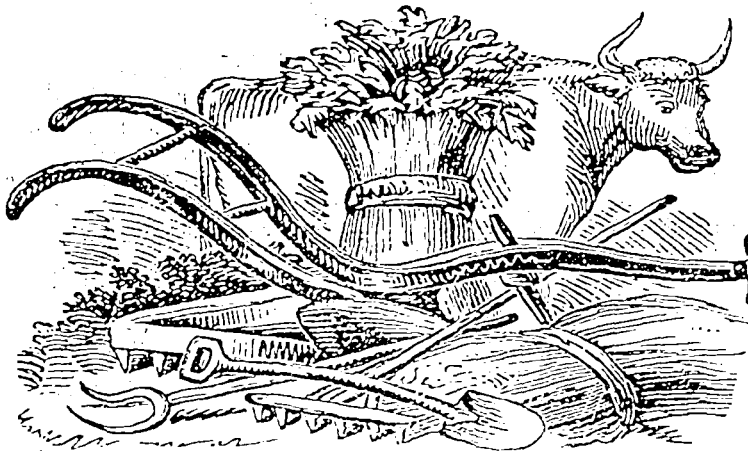
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

S'il y a guerre et la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1e insertion, 10 cts. la ligne
2e " etc. 3 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Enparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

A nos abonnés retardataires

Nous informons nos abonnés retardataires, qu'ayant à nous occuper personnellement du travail typographique dans notre atelier, nous n'avons pas actuellement le loisir d'adresser des comptes à chacun, et nous n'avons pas non plus les moyens d'employer un collecteur pour en percevoir le paiement. Que chacun de nos abonnés se pose la question suivante :



Ai-je payé mon abonnement
A LA

GAZETTE DES CAMPAGNES ?

Le reçu que chaque abonné doit avoir en main en rendra témoignage.

La tempête de neige que nous avons eue pendant quelques jours ayant empêché les chars du Grand Tronc à faire leurs voyages réguliers, prive également nos lecteurs de lire les écrits du rédacteur ordinaire de la *Revue de la Semaine*. Nous n'avons reçu par la malle le manuscrit de la *Revue* de cette semaine, qu'à l'heure même où nous devions mettre sous presse.

CAUSERIE AGRICOLE

Des bêtes à laine

RACE SOUTHDOWN.

(Suite)

La race de Southdown est de toutes les races à laine moyenne, la plus perfectionnée et la plus répandue non-seulement dans la Grande-Bretagne, mais encore dans les pays étrangers. La race de New-Leicester a été employée dans de nombreux croisements avec les animaux à laine moyenne de l'Angleterre;

mais les améliorateurs du Southdown ont tenu constamment à éloigner toute influence de sang étranger. Le Southdown actuel s'est donc formé par lui-même au moyen de la plus heureuse des sélections.

Voici, comment M. Eug. Gayot rapporte la formation de cette race :

"Vers 1780, un habile éleveur, M. Ellman, commença à s'attacher à l'amélioration de cette race, concurremment avec celle des terres arables, dans lesquelles il introduisit la culture alterne connue en Angleterre sous le nom de *turnip husbandry* (agriculture du navet). Cette innovation, en lui permettant de mieux nourrir son bétail, lui fut d'un grand secours dans son travail de perfectionnement de la race. Ses premiers essais, qui portèrent sur le croisement des brebis Southdowns avec des béliers Dishley (New-Leicester) d'abord, mérinos ensuite, furent tout-à-fait infructueux ; il se décida alors à améliorer la race par elle-même, au moyen d'une sélection judicieuse et d'un régime régulier. Une vingtaine d'années plus tard, il écrivait : "Nos moutons ont beaucoup gagné sous le double rapport des formes et de la constitution. Leur ossature est devenue beaucoup plus fine, et tout en conservant leur rusticité, ils ont acquis une plus grande disposition à prendre la graisse, et pèsent beaucoup plus quand ils sont gras. Autrefois on ne pouvait les livrer au boucher qu'à quatre ans ; maintenant on serait étonné de trouver sur le marché des moutons Southdowns de plus de deux ans, et on en tue beaucoup qui n'ont pas encore atteint cet âge." D'un autre côté, en 1794, Arthur Young écrivait dans les *Annales d'Agriculture* : "Le troupeau de M. Ellman est sans contredit le premier du pays, et rien ne peut lui être comparé, soit au point de vue de la finesse de la laine, soit sous le rapport des formes des animaux. Après avoir visité son troupeau, j'en ai examiné des plus estimés et des mieux soignés, et j'y ai presque toujours vu, soit des moutons à laine fine, accusant une mauvaise conformation, soit des moutons bien faits, mais couverts d'une toison grossière et sans valeur. Cet incomparable éleveur a su, lui seul, réunir dans son magnifique troupeau de Glyde la finesse de la laine et la perfection

Hopital-Général de Québec

M. Proulx